

LES PERLES DE SAGESSE DE SAÏ

Épisode 39 - C

L'OMNISCIENT BABA
le 21 decembre, 2022

Om Srî Saï Râm
Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez tous les bienvenus au Podcast du dimanche.

Swami a dit : « Je Me suis incarné par Ma propre volonté. J'ai choisi Ma mère ; J'ai aussi proclamé Moi-même Mon avatara. J'ai pris un nom et une forme et suis venu du domaine de la non-manifestation, afin que les humains puissent atteindre la Divinité ».

L'Avatara actuel de Bhagavân Baba est celui de l'omniprésence ; Il embrasse l'univers entier. En effet. Il a pris une forme humaine uniquement pour libérer le genre humain. D'innombrables fidèles ont pu faire l'expérience du fait que, quel que soit le nom, quelle que soit la forme du Divin qu'ils prient, leurs prières arrivent à Bhagavân.

Voici deux exemples au sujet de l'invisible pouvoir divin de Saï. L'un concerne l'Avatar de Shirdi et l'autre celui de Puttaparthi. Un étudiant, appelé Vamanbhai Patel, vint à Shirdi pour avoir le *darshan* de Saïnath. Alors qu'il était assis sur les marches du Dwarakamaï, Saïnath envoya quelqu'un lui donner un morceau de sucre candit. Quelques instants après l'avoir avalé, le garçon reçut une lettre de son père, qui se trouvait à Mumbai.

Le père l'informait de sa réussite à l'examen SSC (sélection de candidats pour des postes dans des organisations paramilitaires). Le jeune homme était très heureux et pensa offrir quelques gâteaux à Sainath. Ainsi dans l'après-midi, il se rendit dans un restaurant, y acheta quelques *laddus*, les mit dans une boîte et les apporta à Saïnath. Le voyant, Saïnath s'exclama : « Oh ! Tu es venu ici avec des *laddus* ! Mais en chemin tu n'as prêté attention à personne, et maintenant tu es ici avec une boîte. »

Tout d'abord Vamanbhai ne comprit pas le sens de cette affirmation. Mais plus tard il se souvint que, chemin faisant vers Saïnath, un chien affamé l'avait suivi. Toutefois Vamanbhai ne lui avait donné aucun *laddu* et avait ensuite offert la boîte à Saïnath. Comment l'omniprésent Saï approuvait-il cela, Lui tellement concerné par le bien-être de tous les êtres ?

L'autre exemple eut lieu dans le village Shetfale, dans le district Sangli. Là vivait une dame appelée Mme Kamal Dixit, ressortissante de la classe moyenne ordinaire. Elle avait le *darshan* de Bhagavân Srî Sathya Saï Baba dans sa maison, à minuit chaque nuit. Parfois Il jouait de la flûte, parfois Il lui donnait des instructions et d'autres fois Il lui enseignait des *bhajans*. Cela continua durant plusieurs années.

Une fois, elle resta éveillée toute la nuit, mais Swami ne vint pas. Dès lors, Mme Dixit se sentit très triste. La nuit suivante, lorsque Swami apparut, elle Lui demanda pourquoi Il n'était pas venu la veille. Swami lui dit : « Bien sûr que Je suis venu la nuit dernière, J'ai même mangé du *naivedya* – offrande de nourriture. »

Kamal Dixit fut surprise. Swami lui expliqua ceci : « La nuit dernière, alors que tu M'attendais, une humble abeille entra dans la maison. Elle toucha le thé dans la tasse et s'envola. Qui était-elle ? C'était Moi-même ! »

Plus tard, par simple coïncidence, Mme Sarala Joshi, de Pune, entendit parler de Mme Kamala Dixit. Mme Joshi vint personnellement en visite au village Shetfale et passa huit jours et huit nuits en compagnie de Mme Dixit.

En fait, pour une personne habituée aux confort de la vie citadine, comme l'était Sarala, c'était une véritable ascèse de passer huit jours dans un village où l'électricité était incertaine, et où même un ventilateur était introuvable.

Toutefois, en raison de son ardente dévotion pour Swami, elle passa son séjour en toute joie et publia la biographie de Mme Kamal Dixit du village Shetfale, en un livre en Hindi, intitulé « Sai Charan Kamal ». Grâce à cela, des fidèles du monde entier connurent ce phénomène remarquable. Sarala Tai Joshi publia plusieurs ouvrages en Hindi au sujet de Swami. Grâce à sa contribution, de nombreuses personnes de l'Uttar Pradesh et du Madhya Pradesh apprirent l'existence de Swami, Ses *lilas* ou prodiges et Sa mission. Ainsi elle réalisa son adoration à travers la littérature. Oui ! Il s'agit de la même Sarala Tai, à laquelle Swami promit : « Quiconque récite régulièrement Mon *ashtothari*, - les huit noms, ou *ashtothara* – les cent-huit noms, trois fois par jour, comme spécifié dans le *sanatana dharma* – (matin, midi et soir) sans faute pendant un an, J'accomplirai toutes ses tâches. » C'est ce que promit Bhagavân.

Au seizième chapitre, vingt-et-unième verset de la *BhagavadGîtâ*, le Seigneur déclare : « Les trois portes de l'enfer, soit la luxure, la colère et l'avidité, sont destructrices du Soi. Dès lors on devrait les abandonner. »

En effet, les *shadripus*, ou les six tendances négatives de la nature humaine, s'érigent en obstacles sur la voie de la réalisation de sa divinité. Tant que ces obstacles existent, le Divin n'accepte pas une personne en qualité de fidèle. Comment le Divin peut-Il résider dans un cœur plein de *shadripus* ? *Shad* signifie six et *ripus* signifie ennemis. C'est seulement après avoir abandonné les tendances négatives de la colère, de la luxure, du désir et de l'avidité, que notre esprit trouvera la paix. Nous perdrons la

conscience du corps, notre cœur sera purifié et le Divin prendra Sa résidence dans notre cœur.

Deux incidents narrent comment Swami détruisait les traits négatifs de Ses fidèles, tels que la colère, etc. Le premier incident remonte à l'enfance de Swami. Un jour, un instituteur constata que tous les élèves de la classe prenaient des notes, à l'exception de Sathya Narayana. Il se fâcha et dit : « Que tous ceux qui n'écrivent pas se mettent debout ! » Sathya, le présent Baba, se leva.

L'instituteur lui demanda : « Pourquoi n'écris-tu pas ? » L'innocent Sathya Narayana répondit : « Je connais tout ce que vous enseignez. Alors pourquoi devrais-je prendre des notes ? » L'instituteur se sentit piqué à vif. Il punit Sathya en lui ordonnant de se tenir debout sur son banc. Sathya obéit, mais quand la leçon fut terminée, l'instituteur se trouva collé sur sa chaise et ne put se lever. Quand un autre professeur entra dans la classe, ce dernier comprit que cette situation était due au fait d'avoir puni Sathya. Il conseilla à son collègue d'enlever la punition. Au moment où celui-ci consentit à le faire, il fut en mesure de se lever de sa chaise. Ainsi sa colère et son ego furent détruits et il devint un ardent fidèle de Swami.

Le deuxième incident eut lieu à Mumbai. Swami promit à un fidèle que, à l'occasion de Sa prochaine visite à Mumbai, Il allait venir et assister au cercle d'études que le fidèle organisait dans sa maison. Cependant, lorsque Swami arriva à Mumbai, Il ne donna aucun signe de cette visite promise. Le fidèle interrogea Swami à ce sujet.

Swami lui expliqua : « Si Je viens chez toi, tout le quartier environnant sera dérangé, car les rues sont étroites et pleines de magasins des deux côtés. Si Je viens, une grande foule se rassemblera et créera de gros inconvénients pour vous tous. »

Entendant ces paroles, la fille du fidèle se sentit profondément désappointée et devint même furieuse. Swami dit : « Ta fille semble très fâchée. » Il se tourna vers elle et lui dit : « Je viendrai. Mais désires-tu Ma présence seulement pour deux heures, ou préfères-tu l'avoir pour toujours ? »

Dès qu'elle entendit ces paroles, sa colère disparut et sa dévotion fut rallumée. Qui refuserait le don de la présence de Swami pour toujours ? Swami garda Sa promesse et le fidèle fit l'expérience de la présence permanente de Swami dans sa maison. Voilà comment était Swami !

Bhagavân Srî Sathya Sai Baba revêtait une robe couleur ocre rouge et un *pitambara* - sous-vêtement – orange. Les *sannyasis* sont également habillés de vêtements orange, mais il y a une différence. Le vêtement des *sannyasis* est un signe de renoncement à la vie mondaine. Quant à Son vêtement orange, SrîSathya Sai dit Lui-même : « Je m'habille de cette robe ocre uniquement pour enlever de l'esprit des gens le *kashaya* ou sentiment négatif et amertume. »

Lorsque Swami était enfant, Son grand-père, Srî Kondama, se rendait dans les villes avoisinantes et en ramenait des étoffes aux couleurs vives pour tous ses petits-enfants. Dès qu'il revenait, les enfants se précipitaient vers lui pour choisir leurs couleurs favorites. Le petit Sathya préférait être le dernier à prendre l'étoffe. Il avait bien plus de joie à voir le bonheur de Ses frères et sœurs.

En 1940, après la déclaration de Son avatara, Swami commença à S'habiller de longues robes blanches, et cela jusqu'en 1946. Lorsque, en 1946, la famille Kuppam vint à Puttaparthi pour les célébrations de Navaratri, Mme Radhamma acheta des pièces de soie colorée pour confectionner des robes à Swami. Il accepta son offrande affectueuse et porta des robes de différentes couleurs pour le festival de Navaratri. Après cela, Swami porta des robes ocre-rouge.

En ces jours-là, les gens qui venaient voir Swami étaient peu nombreux et Swami leur prophétisa : « Aujourd'hui vous Me rencontrez et Me parlez aisément. Mais le jour viendra où vous Me verrez seulement de très loin, comme un point de couleur orange. » Il mentionna cela également dans la lettre qu'il adressa à Son frère Srî Seshama Raju, en mai 1947.

Très bien. Voici un incident des vieux jours, très illuminant. Un jour, une dame qui s'affichait comme fidèle de Swami, pensa qu'elle devrait Lui faire confectionner une robe orange. Pour combler son souhait, Swami lui demanda de Lui offrir une robe. Elle se précipita chez le tailleur pour préparer la robe et l'offrit à Swami. Mais entre-temps son attitude avait changé et l'ego avait remplacé la joie spontanée. Elle se dit : « Swami m'a demandé de Lui offrir une robe. Il va la porter. » Cette pensée égoïque affleura dans son esprit. Dans cet état mental, elle circula dans Puttaparthi, racontant la chose à tout venant.

À son retour au Mandir, la dame fut témoin d'une scène stupéfiante. La robe qu'elle avait offerte à Swami était découpée en festons et les pièces pendouillaient de tous côtés. Comme elle avait parlé aux autres avec une attitude égoïque, Swami avait demandé qu'on Lui apporte une paire de ciseaux et avait fait découper la robe pour en faire des festons. La dame comprit son erreur et réalisa que Swami lui avait demandé cette robe uniquement pour satisfaire son désir. Elle tomba aux pieds de Swami et Lui demanda pardon.

Voici une douce histoire en référence à Mère Eshwaramma. Une fois, Swami se trouvait à Mumbai, au Dharmakshetra et était sur le point de partir vers Pandharpur. Mère Eshwaramma et quelques fidèles L'accompagnaient. Swami demanda à Mère Eshwaramma : « Pourquoi n'allez-vous pas tous faire un tour pour voir Mumbai ? » Sur un ton taquin elle s'exclama : « On a besoin d'argent pour cela, n'est-ce pas ? Si Tu nous donnes de l'argent nous serons en mesure de faire un tour. »

Swami frotta les côtés de Sa robe et lui montra que Son vêtement était dépourvu de poches. Il dit : « Y a-t-il des poches dans cela ? D'où pourrais-Je tirer de l'argent pour

vous le donner ? » Entendant ce dialogue entre mère et fils, tout le monde éclata de rire.

Bhagavân Srî Sathya Saï Baba est Incarnation divine et en Lui sont présentes les sept qualités de prospérité, gloire, connaissance, détachement, création, conservation et dissolution. Il accomplit de merveilleux miracles simplement par Sa volonté divine.

Il y a des années, Il était assis sur les sables de la Chitravati avec quelques fidèles. Il se mit à dessiner quelque chose du doigt sur le sable. Quelqu'un Lui demanda : « Swami, que dessinez-Vous ? » Il eut un sourire suave et dit : « Bientôt un nouveau Mandir sera construit. Ceci est le plan du Mandir. Dorénavant, non seulement de l'Inde, mais du monde entier viendront ici des milliers de fidèles. Ils viendront par centaines de milliers. Puttapparthi deviendra un centre de pèlerinage très réputé. »

Entendant ces paroles à cette époque, certaines personnes avaient des doutes. Mais aujourd'hui nous constatons que chaque parole de Swami s'est réalisée. Swami a créé des temples du savoir, des temples de guérison et a procuré de l'eau potable à des milliers de gens, grâce au projet de l'eau, tout cela comme parts de Sa glorieuse mission.

Le musée Chaitanya Jyoti, le Pûrnachandra et le Saï Kulwant, le Hill View Stadium, les belles statues, le Planétarium, l'Université ne sont-ils pas de merveilleuses créations ? Oui, sans aucun doute ils le sont.

Bhagavân Baba a guéri plusieurs fidèles de graves maladies. Il a restitué à la vie des personnes décédées. Tandis qu'Il était en un lieu avec Son corps physique, Il S'est manifesté dans tous les coins du monde dans Son corps subtil pour secourir Ses fidèles de quelques calamités.

Réfléchissons un moment sur l'une de ces actions merveilleuses de Swami. Un jour, dans l'*ashram* de Brindavan, Swami dit à l'un de Ses fidèles, le Dr. Gadia : « Hier Je suis allé à Kampala, en Afrique, pour sauver tes parents d'un accident de voiture ». Les parents du Dr. Gadia habitaient en effet à Kampala et avaient eu un grave accident de voiture. Le véhicule était complètement écrasé et déformé. Toutefois ils survécurent tous les deux sans une égratignure. Cela n'est possible que par la grâce de Swami. Or, pendant qu'Il sauvait le couple, Son corps physique était à Brindavan, à Bangalore. Ce que Swami dit à Gadia ce jour-là, fut ensuite confirmé par sa famille à Kampala.

Nous nous rencontrerons à nouveau pour le prochain épisode.

Om Saï Râm